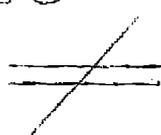


renovation  
pedagogique  
officielle



PEDAGOGIE  
FREINET

Nous publions ce mois-ci de nouvelles contributions à cette réflexion engagée dès le mois de janvier. (voir C.P.E. n°57 page 4 et n° 60 page 9)

"En classe maternelle  
quelle différence y a-t-il à être une "institut.Freinet"?"

Quelques institutrices de "maternelle" se sont réunies plusieurs fois sur le thème "en classe maternelle, quelle différence y a-t-il à être une instit.Freinet?" Et nous avons décidé de relire et d'étudier le livre "NAISSANCE D'UNE PEDAGOGIE POPULAIRE" Voici, en vrac, quelques-unes des réflexions que nous en avons tirées:

L'IMPORTANT (que nous oublions parfois) DE L'ORGANISATION MATERIELLE.

"Organisez techniquement le travail ... que chaque enfant puisse, à toute heure du jour, participer à la vie collective par un effort individuel qui réponde à ses besoins en correspondant à ses intérêts. Que votre discipline, votre organisation du travail, soient en harmonie avec le désir d'activité, de vie des enfants... Réalisez ces conditions matérielles et pédagogiques; apprenez l'organisation rationnelle du travail et de la vie des enfants. Automatiquement, hors de votre présence même, avec n'importe quel éducateur, l'effort nouveau se manifestera en classe et le résultat magique sera enfin atteint: plus de colère, plus d'énervement, plus de fatigue.... Une grande sympathie née de l'organisation technique de la classe."

Et encore:

"Il nous faut les outils et la technique adéquats à l'éducation que nous voulons donner. Là réside le seul et véritable problème."

Ce qui nous amène à la suite:

"L'enfant qui participe à une activité qui le passionne se discipline automatiquement. Notre vraie besogne consiste à permettre à nos élèves toutes les activités éducatives qui satisfont leur personnalité, à étudier attentivement la technique de ces activités, laquelle suppose une discipline motivée par le but à atteindre. Le seul critérium sera alors, non pas: ces enfants sont-ils sages, obéissants, tranquilles, mais travaillent-ils avec enthousiasme et entrain?"

"Supprimons l'oppression. Si nous ne pouvons faire mieux, agissons du moins avec les enfants comme nous le ferions avec des adultes. Fortons-leur le même respect et la même indulgence. Allons plus loin si possible: soyons avec nos élèves d'une extrême confiance et d'une juste humanité."

Pour la "maternelle" où le jeu est important, nous avons trouvé:

"Si ce mot de jeu n'avait pas été tellement galvaudé, nous pourrions ainsi appeler 'jeu-travail' nos activités pour bien marquer qu'elles répondent totalement aux besoins les plus profonds de la race, y compris les besoins de jeu.

"Réunissez dans vos classes tous ces jeux pédagogiques ou pédago-commerciaux..Et puis apportez nos techniques, offrez aux enfants des activités profondes, socialement motivées, répondant parfaitement à leurs besoins essentiels, ...vous constaterez une désaffection rapide du jeu inutile et démoralisant au profit de notre travail-jeu à l'intérêt permanent."

"On a cru ... que nous étions partisans d'une école où l'enfant ne fait que ce qui lui plaît, en négligeant parfois des acquisitions que la société juge à bon droit essen-

.../...

tielles. Nous voulons au contraire une école plus efficiente que l'école traditionnelle où tant d'efforts se déploient en vain. ...il faut réorganiser l'enseignement sur des bases plus rationnelles. C'est le but de notre technique..."

Voilà pour la pédagogie pure.

Mais

"... s'obstiner à faire de la pédagogie pure serait une erreur et un crime. La défense de nos techniques ... se fait sur deux fronts simultanément: sur le front pédagogique et scolaire certes, ..(et).. sur le front politique et social.... Mais il faut être sur les deux fronts à la fois."

Ceci nous a paru une idée-force du livre de Freinet. De même que toute son activité coopérative et la mise en route de la C.E.L. Nous avons mieux compris là toute la valeur de la C.E.L.

Mais une autre idée nous a aussi séduites:

NOUS FAISONS PARTIE D'UN MOUVEMENT

"...devenir l'organisation de masse de tous ceux qui comprennent la nécessité d'une rénovation pédagogique... il doit remplir son rôle de regroupement ou de stimulant pour l'action plus spécialement pédagogique."

Est-ce là ce qui nous différencie le plus: ce sentiment de faire partie d'un groupe d'enseignants qui travaillent en profondeur ensemble, en coopération parce que

"il n'y a pas de meilleur ciment idéologique que le travail motivé et voulu.."

"...l'essentiel est de savoir où l'on va, de déceler avec sûreté les forces essentielles et permanentes que nous devons mobiliser et mettre au point, patiemment, méthodiquement, coopérativement, les outils de travail qui nous permettront les belles moissons humaines."

En fin de compte, c'est ce que nous ressentons le mieux: nous sommes un Mouvement, animé d'un certain esprit, et nous cherchons à avancer ensemble, à travailler pour être de plus en plus efficace pour l'épanouissement de l'enfant.

"Il n'y a pas de méthode Freinet mais il y a un vaste mouvement pédagogique de rénovation et de réadaptation dont nous avons fixé expérimentalement les bases et les principes. C'est comme une sorte de marche en avant collective, qui ne sous-estime ni la barrière rigide des rêves, ni les remous dangereux...qui permet cependant à tous d'avancer, de progresser, de s'organiser, de vivre... Et nous avançons effectivement dans un certain sens, DANS LE SENS DE LA LIBERATION SCOLAIRE. Il y a un mouvement pédagogique Freinet; il y a un esprit Imprimerie à l'école, que sentent tous nos adhérents, alors même qu'ils sont incapables de le définir."

Est-ce pour cela que nous avons mis si longtemps à trouver des réponses à la question posées au départ?

Francine et Christiane  
pour le groupe de travail

un livre:

"Une école pour être heureux"

par Gérard Morteveille, instituteur public, membre des C.E.M.E.A.  
patronné par Maurice Dussardier, I.D.E.N.  
aux Editions Nathan

Ce livre est présenté comme relatant une expérience qui se situe dans le cadre de la Rénovation Officielle. Toutefois, vu la somme de travail que Morteveille a dû fournir dans son école, il doit représenter l'idéal vers lequel il faut tendre dans ce domaine de la rénovation. Je ne suis pas sûr que tous les instits sont assez disponibles pour fournir pareille dépense de temps.

Je crois pouvoir dire que beaucoup de camarades faisant partie de l'I.C.E.M. n'en sont peut-être pas au stade décrit dans ce livre. Il aurait été intéressant pour notre Mouvement d'avoir comme membre Gérard Morteveille, il aurait beaucoup apporté. Mais il

.../...